

Philippiens 4/1-9

Selon ce qui semble être son habitude, Paul donne à la fin de sa lettre aux philippiens, une série de conseils, d'ordres apparemment pratiques mais complètement inapplicables si on les vit comme une loi. *“Réjouissez-vous... ne vous inquiétez de rien... , que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées...”*. Comment voulez-vous vous forcer à vous réjouir si vous n'êtes pas contents ? Comment voulez-vous vous forcer à ne pas vous inquiéter, si vous avez des raisons d'être inquiets et si vous êtes angoissé ? Comment faut-il faire pour remplir ses pensées de louange et de vertus quand elles sont occupées par toutes sortes d'autres choses ? Nous savons bien que c'est impossible et que si l'on tente de s'y contraindre, toutes sortes de problèmes psychologiques risquent d'apparaître à l'horizon...

Je voudrais m'arrêter sur un de ces commandements de Paul qui, à mon sens, éclaire et résume les autres : *“Réjouissez-vous”*. Selon les habitudes de la littérature biblique, le premier élément d'une énumération résume et englobe tous les autres. C'est ce qui donne toute son importance à ce réjouissez vous en tête de la liste de tous les autres conseils de l'apôtre. Parmi nous, peut être, y en a t-il qui sont tristes. Alors de quel droit leur donner cet ordre : *“réjouissez-vous !”* Il y a ceux qui sont heureux et tant mieux pour eux. Il y a ceux qui ne le sont pas, et c'est dommage mais je ne vois pas ce que peut y changer un ordre à la joie sinon culpabiliser les malheureux parce qu'ils ne sont pas heureux, ce qui est un comble ! Dire à quelqu'un qui est malheureux : *“Dieu veut que tu sois joyeux”* revient à lui dire *“tu n'est pas comme Dieu le veut !”* Et comme l'individu en question ne peut rien y changer, en plus de sa tristesse, il risque de se sentir désespéré car abandonné de Dieu ! On ne va quand même pas culpabiliser les gens parce qu'ils sont malheureux. Lorsqu'on se fait de la joie un devoir, on peut aboutir à un sourire, dans le meilleurs des cas, mais pas à la joie.

Il ne peut pas y avoir d'ordre à être heureux et joyeux, Paul le sait bien. C'est pourquoi lorsqu'il donne l'ordre de se réjouir, il ne demande pas à ses lecteurs de se tourner vers la joie pour en faire un but et une obsession, mais vers Jésus Christ. Il ne s'agit donc pas d'effort à faire pour être joyeux, mais d'une manière d'être par rapport à Jésus Christ à laquelle est attachée une promesse, celle de la joie. La joie n'est donc pas un ordre mais une promesse à ceux qui veulent vivre *“dans le Seigneur”* pour reprendre les termes de l'épître. Vivre dans le Seigneur, était une manière de parler de ceux qui veulent vivre en sa présence, c'est à dire tout simplement sans le fuir, tournés vers lui. C'est ce *“vivre tournés vers lui”* qui nous destine à la joie. La joie n'est pas cachée en nous, mais en Christ, *en un autre*. Ceci est très important car c'est ce qui nous délivre de l'introspection et de l'égoïsme, c'est ce qui nous permet d'accéder à la joie même si, en nous, nous n'avons pas les ressources nécessaires. Dire que notre joie est en Christ revient à dire que nous pouvons y accéder même si, a-priori, il n'y a rien en nous qui puisse être cause de joie. L'invitation de Paul nous décentre de nous mêmes pour nous centrer sur le Christ, évitant par là-même la mauvaise conscience de celui qui sait bien qu'il n'y a rien en lui susceptible de le réjouir. C'est pour cette raison que l'ensemble de la lettre aux Philippiens entrelace en permanence ces deux thèmes : celui de la joie et celui de la venue du Christ parmi nous. Pour l'auteur ce sont deux thèmes inséparables.

Cette joie nous dit en d'autres termes l'épître aux philippiens, est donc une joie toujours possible puisqu'elle ne dépend pas de nous.

Pour aller un peu plus loin, je voudrais souligner le fait que cette joie est une joie qui, si elle nous tourne vers le Christ, nous tourne aussi vers les autres et vers l'avenir. Le fait qu'elle nous tourne vers le Christ n'implique aucun repli sur soi. Bien au contraire !

Elle nous tourne vers les autres :

Paul continue ainsi : *“que votre bonté soit connue de tous les hommes”* suivi d'une série d'exhortations traitant des relations avec les autres. Les rapports à notre entourage seront transformés par la joie car elle nous permet de regarder la souffrance du monde sans culpabilité et sans sombrer dans la déprime, tout en prenant cette souffrance au sérieux. Notre mission n'est pas de conforter la tristesse du monde mais d'y apporter le sourire de Dieu. A ceux qui voulaient se mortifier et porter la tristesse du monde, n'oubliez pas ce que Jésus disait en d'autres termes : *“si tu jeûnes, que les hommes ne s'en aperçoivent pas ! parfume ta tête, revêt toi de joie car les hommes sont déjà, naturellement, assez tristes pour que tu n'en rajoute pas !”* Vous comprenez, il faut se méfier car la tristesse est tellement commode. Aidée de la mauvaise conscience, elle évite de s'engager. Cette mauvaise conscience est souvent le sommet de l'hypocrisie avec ses fausses tristesses, ses lamentations forcées sur les malheurs du monde. Mais elle ne changent rien ! La joie du Christ, elle, nous libère de la mauvaise conscience aussi ! Et ce n'est pas rien ! Il nous faut retrouver la bonne conscience, la vraie, celle que seul le Dieu fait homme, peut nous donner. Alors, nous pourrons porter au coeur du monde la joie de l'Evangile qui libère pour l'action. C'est peut être parce qu'il est plus facile de faire triste mine et d'avoir mauvaise conscience que d'être joyeux et ouverts que nous avons de la difficulté avec cet ordre.... L'action et le courage sont du côté de la joie, pas de la tristesse !

- Elle nous tourne aussi vers l'avenir :

Elle est la joie de celui qui sait que quoi que lui réserve le futur et même s'il n'apparaît pas très optimiste, il sera habité de la présence du Christ. Il est intéressant d'ailleurs de constater que Paul fait intervenir ici un futur dans ce texte, même si ce n'est pas traduit comme cela en français : *“Je le répéterai : réjouissez-vous..etc.”* Et si Paul veut que cette joie soit tournée vers l'avenir c'est comme il l'explique dans le verset suivant que *“le Seigneur est proche”*, qu'il habite déjà notre avenir et nous y attend. La joie dont parle Paul est une confiance en l'avenir, non pas une utopie qui laisse croire que tout ira naturellement bien, mais une confiance réaliste qui sait que même si tout va mal, il sera présent à nos côtés.

Du coup, tous les autres commandements, ordres, conseils de Paul prennent un tout autre relief. Il ne s'agit pas d'une leçon de morale mais des conséquences de cette ouverture sur Dieu, sur les autres et sur l'avenir.

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous !